

Bonjour,

Quand Annick et Cécile m'ont demandé de témoigner pour la journée des malades, je n'ai dit ni oui, ni non, partagée entre ce que j'ai été et ce que je suis devenue. Finalement, je suis là, encore là, mais fini les responsabilités, les journées de formation, les réunions etc. ...

Je ne rends plus visites aux personnes éloignées de chez moi, vive le téléphone !

J'avais l'habitude d'écrire le témoignage de Valérie Pavot, bien connue dans la paroisse, une amie aveugle, hémiplegique en fauteuil roulant. Elle faisait partie du service évangélique des malades. Elle s'occupait des malades en étant elle-même très handicapée. Elle me dictait son témoignage ou j'allais chez elle, j'étais ses yeux (plutôt son œil puisque je n'en ai plus qu'un) j'étais parfois sa voix, (à Liesse notamment).

Elle était mon soutien physique avec son fauteuil au fur et à mesure que je me courbais et mon soutien spirituel. Elle me présentait comme sa mère d'adoption. Elle était devenue ma fille d'Eglise. Les pèlerinages à Liesse et à Lourdes nous ont bien rapprochées de même que les préparations des messes avec Claudine (V) et Marie (S).

J'aimerais remercier aussi Jocelyne (N), Thérèse (P), l'Abbé Marchandier qui m'ont poussée à prendre en charge l'équipe du SEM il y a quelques années. J'ai maintenant rendu mon tablier !

Au seuil de mes 80 années, je ne peux m'empêcher de faire le bilan de mon existence. « Aimons-nous les uns les autres comme Dieu nous a aimés. » Parole que j'ai essayé de mettre en pratique tout au long de ma vie. Il s'est toujours trouvé sur mon chemin des personnes pour lesquelles la vie est dure à porter que ce soit à cause de la maladie, du handicap physique ou mental, de la vieillesse, de l'origine, des mal aimés, des « cabossés de la vie » comme Valérie, les appelait.

Je continue mes visites aux plus de 80 ans qui sont contents de voir quelqu'un, d'avoir des nouvelles de la paroisse, d'avoir de la soupe, quelques fleurs du jardin ou un petit dessert. Je porte rarement la communion. Je suis aidée par une autre Michèle et ma sœur Maryse. La voisine nous appelle les 3 M. Il est possible d'écrire « aime » d'une autre façon.

Je pense que chacun d'entre-nous a dans son entourage une personne délaissée à qui une visite, un coup de fil ferait plaisir.

Reprenons la devise de Valérie : « Lève-toi, prends ton fauteuil, marche, ça va aller ! » Remercions le Seigneur.

S'il vous plaît, priez pour Cécile, notre fille, dans le coma depuis plus d'un an à New-York suite à l'accouchement de son fils Victor qui se porte bien grâce à l'amour de son papa Justin. Merci

Que Dieu vous accompagne, bon dimanche et bon carême à tous.

SEM Sème S'aime !

Michèle L.